

ARMELLE BOYER

# JE SUIS ZÉLIE

*Une petite fille pas comme les autres*

EdB

## *Préface*

Papa et Maman sont assis autour de la table de la cuisine avec une grande dame brune, bloc-notes et crayon à la main. Elle semble légèrement anxieuse et ne sait pas trop comment démarrer les échanges, comme s'ils allaient tous les trois aborder un délicat sujet. Une tisane bien chaude, une délicieuse tablette de chocolat sur la table drapée d'une nappe à pois colorée et une affection palpable rendent l'atmosphère chaleureuse. Je me demande bien ce que cette pseudo journaliste, qui peine à comprendre le fonctionnement de son caméscope, attend de mes parents en cette

soirée pluvieuse de septembre. Et voilà que la dame prononce mon prénom, Zélie ! Je comprends mieux tout à coup sa voix hésitante pour entamer la discussion car depuis mon origine, mon existence déconcerte et suscite incompréhension et malaise.

Je m'appelle Zélie, Marie, Félicité.

À l'abri dans le berceau du ventre de Maman, qui n'a eu de cesse de me protéger comme un trésor inestimable, j'ai rejoint le Ciel le 3 août 2011.

Je suis la cinquième d'une belle fratrie joyeuse et turbulente. Désirée par chacun d'eux comme une promesse d'avenir, faite de rires et de jeux, de crêpages de chignons en réconciliations, de pleurs et de tendresse. Bref, de tout ce qui forme une famille nombreuse pleine de vie !

Mais je ne suis pas une petite fille comme les autres. Je n'ai pas couru dans les bras forts et tendres de Papa. Je n'ai pas senti les baisers et la douceur de Maman. Je n'ai pas joué avec mes frères et sœurs qui

m'auraient guetté avec tant d'impatience et de jubilation pour les rejoindre dans leur univers d'enfants. Je n'ai pas eu ces bonheurs là. En fait, je leur ai procuré une peine profonde, bien malgré moi...

À mon tour cette fois, de mon Éternité, de veiller sur eux. Cette famille qui m'a été donnée et qui a eu tellement à cœur de prendre soin de moi, envers et contre tout, bravant avec force et obstination tous ceux qui refusaient de sauvegarder mon existence fragile et vulnérable.

Serait-il possible que ma vie terrestre si brève, si insignifiante pour bon nombre de personnes, ait une quelconque valeur aux yeux du monde ?

Je suis là, ce soir, au milieu de ce trio attablé, présence invisible et aimante, alors qu'ils retracent ensemble ma fragile et courte vie...



*« Quiconque accueille un petit enfant tel  
que lui à cause de mon nom,  
c'est moi qu'il accueille<sup>1</sup>. »*

Après la première échographie de datation faite avec le docteur G le 8 février 2011, Maman rentre toute joyeuse à la maison et dit à Papa que tout va bien pour moi. Comme ils savaient que cette nouvelle réjouirait vraiment toute la famille, mes parents ont à cœur d'annoncer mon arrivée future à mes frères et sœurs comme une

---

1. Mt. 18, 1-5.

grande fête. Nous allons donc tous à la pizzeria pour célébrer cela dans la joie. Youpi, un bébé à la maison ! Je suis une magnifique surprise pour tout le monde, un vœu qui se réalise et ça, c'est chouette ! Je suis encore bien microscopique me direz-vous, mais mon cœur bat déjà la chamade, je gigote dans le ventre de Maman et perçois la joie autour de moi, puisque je suis en elle.

Mais le répit est bien éphémère car les événements commencent à changer de tournure dès la première échographie officielle, un mois plus tard. Maman y va toute seule parce que Papa ne peut pas se libérer. Nous sommes toutes les deux.

Le docteur G, l'obstétricien qui fait l'échographie, m'ausculte attentivement sous toutes les coutures avec sa caméra, presque fasciné par ce qu'il a sous les yeux, entre autre moi. Il se met à parler à Maman d'une voix monocorde, pour le moins décontractée, un peu comme s'il parlait à une personne parmi tant d'autres, utilisant un jargon bien à lui en chiffant

la clarté nucale<sup>2</sup>, évoquant un rein dysphasique, un placenta postérieur atypique, une nuque épaisse... et autres termes médicaux incompréhensibles pour qui n'est pas familier du milieu médical.

Malgré toute sa science sans aucun doute très vaste, il semble en apparence ne pas se soucier de Maman qui est là, si près de lui, blessée dans son instinct maternel, le cœur en vrac et l'angoisse au ventre. Il déblatère ainsi ses conclusions me concernant mais pas une seule seconde il ne paraît se préoccuper de savoir si Maman comprend son langage, sans laisser transparaître la moindre bienveillance ou empathie à son égard...

J'aimerais bien ne pas trop accabler ce monsieur car il faut dire qu'il ne met plus au monde les bébés, ne faisant plus

---

2. La mesure de la clarté nucale est un examen réalisé lors du premier trimestre de la grossesse. Couplé à un examen sanguin, il permet d'estimer le risque de trisomie du fœtus (trisomie 21, 13 et 18). Plus cette épaisseur est élevée, plus le risque que le bébé soit trisomique est augmenté.